

bon accord, quoique sans intimité particulière. Vers la fin du mois de février, un Cardinal gris, habitant la même volière, se prit de querelle avec une de ces Mésanges et après lui avoir arraché bon nombre de plumes, — le droit du plus fort est toujours le meilleur, — il lui cassa la patte d'un coup de son bec puissant. La pauvre estropiée ne pouvait plus se tenir sur le perchoir, elle se traînait péniblement à terre, grelottant de froid sous sa peau dénudée. Sa compagne alors la prit en pitié et, chaque soir, elle descendait près de la blessée, elle apportait des brins de mousse et d'herbe pour lui en faire un lit et adoucir à ses membres souffrants le contact du sol, puis elle se couchait tout près de la malade et, la couvrant de son aile, elle restait ainsi toute la nuit, malgré la gêne extrême d'une pareille position.

Pendant une semaine presque entière, elle ne manqua jamais à sa mission de charité et lorsqu'elle eut vu mourir son amie que tant de soins n'empêchèrent pas de succomber, elle devint triste, mangeant à peine, restant immobile dans un coin de sa cage et bientôt elle mourut à son tour.

Quel est l'instinct qui peut conduire un petit Oiseau à accomplir de pareils actes? Il n'y en a pas, et là tout est sentiment et raisonnement.

---

NOTE SUR QUELQUES TIMÉLIIDÉS DU YUN-NAN ET DU SETCHUAN,

PAR M. E. OUSTALET.

Il y a quelques mois, dans des *Notes sur quelques Oiseaux de la Chine occidentale*<sup>(1)</sup>, j'ai émis l'opinion que certains *Trochalopteron* à calotte de couleur foncée, dont le Muséum a reçu sept exemplaires pris à Tsé-kou (Yun-nan), par le R. P. Soulié, appartiennent à la même espèce que trois *Trochalopteron* obtenus à Tatsien-lou et que les spécimens décrits et figurés par M. F. W. Styan sous le nom de *Trochalopteron cinereiceps*<sup>(2)</sup>. J'ai proposé en même temps de réunir tous ces oiseaux sous le nom commun de *Trochalopteron Styani*, que j'avais indiqué dans une Note précédente<sup>(3)</sup>. Depuis lors, j'ai eu l'occasion d'étudier toute une série de *Trochalopteron cinereiceps* obtenus par M. J. D. de la Touche, à Kuatun, dans le Nord-Ouest du Fokien et j'ai reconnu que ces Oiseaux, tout en se rapprochant extrêmement de ceux du Yun-nan, tout en se rapportant au même type primitif, présentaient dans les nuances du sommet et des côtés de la tête et dans le dessin du menton et de la gorge quelques différences qui peuvent justifier le maintien d'une distinction spécifique. Les *Trochalopteron* du

(1) *Bull. du Muséum*, 1898, n° 6, p. 253.

(2) *Ibis*, 1887, p. 167 et pl. VI.

(3) *Bull. du Muséum*, 1898, n° 5, p. 224.

Fokien ont, en effet, la calotte d'un gris plus ou moins foncé, mais jamais d'un brun noirâtre ou même d'un noir franc comme le *Trochalopteron* du Yun-nan: les côtés du front, les sourcils et la région des oreilles offrent chez les premiers une teinte roux vif qui manque ou est à peine indiquée chez *Trochalopteron* du Yun-nan: en outre, on observe chez celui-ci, sur le devant de la gorge et en arrière des moustaches, de nombreuses stries et des taches noires qui font défaut chez les premiers. Jusqu'à nouvel ordre, il est donc préférable de conserver aux *Trochalopteron* du Fokien et du Tché-kiang le nom de *T. cinereiceps* que leur a donné M. Styan et de réserver le nom de *T. Styani* exclusivement aux *Trochalopteron* du Yun-nan. Je dois constater cependant qu'un *Trochalopteron* du Setchuan, c'est-à-dire d'une province intermédiaire entre le Fokien et le Yun-nan, a déjà la gorge un peu tachetée et les côtés et la tête légèrement nuancés de roux, tout en ressemblant à d'autres égards aux *Trochalopteron* du Fokien.

En 1896, le R. P. Dejean a fait parvenir au Muséum deux exemplaires, malheureusement en médiocre état, d'un *Stachyridiopsis* ressemblant beaucoup, par la coloration générale de son plumage, au *St. ruficeps* Blyth<sup>(1)</sup>, de l'Himalaya oriental, mais ayant le dessus de la tête couvert d'une calotte d'un roux encore plus vif. Cette calotte est toutefois moins étendue que chez le *St. ruficeps*, où elle se prolonge jusque sur la nuque, et elle l'est notablement plus que chez le *St. rufifrons* Hume du Ténassérin, du Pégou de Boutan, où elle ne couvre que le front et la partie antérieure du ventre. J'avais cru néanmoins pouvoir attribuer ces *Stachyridiopsis* du Setchuan au *St. ruficeps* de Blyth, comme nous l'avions fait précédemment, M. l'abbé David et moi<sup>(2)</sup>, pour deux spécimens obtenus par mon savant collaborateur dans le Setchuan occidental et envoyés par lui au Muséum en 1871, ainsi que pour les exemplaires de Formose décrits par B. Swinhoe sous le nom de *Stachyris praeognitius*<sup>(3)</sup>. Mais, tout récemment, M. de la Touche ayant eu l'obligeance de me communiquer, en même temps que des *Trochalopteron cinereiceps*, toute une série de *Stachyridiopsis* de Formose et d'en donner un exemplaire au Muséum, j'ai pu comparer ces spécimens, d'une part avec les *Stachyridiopsis* du Setchuan, de l'autre avec des *Stachyridiopsis ruficeps* de Sikkim<sup>(4)</sup>, et je suis arrivé aux conclusions suivantes :

1° Les *Stachyridiopsis* de l'île Formose, contrairement à l'opinion exprimée par R. B. Sharpe<sup>(5)</sup>, appartiennent à une espèce ou à une race

(1) *Oiseaux de la Chine*, 1877, p. 224.

(2) *Ibis*, 1866, p. 310 et *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1871, p. 373; *Gould's Birds of Asia*, 1873, part. XXV.

(3) J'ai eu sous les yeux trois spécimens obtenus dans le Sikkim soit par M. le Dr Hammand, soit par M. Biddulph (ancienne collection Boucard).

(4) *Catalogue of the Birds of the British Museum*, t. VII, p. 598.

distincte du *St. ruficeps* de l'Inde et en diffèrent par leur calotte rousse moins étendue, leur manteau d'un vert olive plus franc, leur poitrine et leur abdomen plutôt verdâtres que jaunâtres. Cette espèce doit être, par conséquent, désignée sous le nom de *Stachyridiopsis præcognitus* Swinhoe :

2° C'est à cette même espèce, *St. præcognitus*, qu'appartiennent les Oiseaux récemment envoyés de Tatsien-lou au Muséum par le R. P. Dejean, et sans doute aussi les *Stachyridiopsis* du Kiangsi :

3° Les deux *Stachyridiopsis* obtenus par M. l'abbé David dans le Setchuan occidental appartiennent probablement à une autre espèce, que je proposerai de désigner sous le nom de *Stachyridiopsis Davidi* et dont je donnerai la diagnose suivante :

**Stachyridiopsis Davidi** n. sp.

*St. præcognito* et *St. ruficipiti* affinis, sed dorso olivaceo-griseo, pectore et abdomine cinerascens, nec flavis, distinguenda.

La description que nous avons publiée dans nos *Oiseaux de la Chine*, sous la rubrique *Stachyris præcognitus*, ne pouvait donner une idée de ce mode de coloration et de la substitution d'une teinte grise aux teintes vertes ou fauves qui dominent chez le *St. præcognitus* et le *St. ruficeps*, parce qu'elle s'appliquait à la fois à des Oiseaux de Formose et à des Oiseaux de la Chine occidentale. Les deux Oiseaux qui m'ont servi de types sont deux femelles : mais les mâles doivent offrir les mêmes caractères, puisque, d'après M. l'abbé David, le plumage du *Stachyridiopsis* ne varie pas sensiblement suivant l'âge ou le sexe.

Je suis assez surpris, je l'avoue, de constater d'une part la similitude de certains *Stachyridiopsis* de Formose avec ceux du Setchuan, de l'autre la présence simultanée de deux espèces ou de deux races très voisines dans cette dernière province.

---

EXTRAITS D'UN RAPPORT ADRESSÉ PAR M. WISSER, INSPECTEUR DES  
PLANTATIONS DE LA NIEUWE AFRIKAANSCHÉ HANDELS VENNOOTSCHAP, à  
M. CH. CHALOT, DIRECTEUR DU JARDIN D'ESSAI DE LIBREVILLE, SUR  
DIVERS INSECTES VISIBLES AUX CAFÉIERS DANS LA RÉGION DE LOANGO  
ET DANS CELLE DU KOUILOU,

AVEC NOTES DE M. P. LESNE.

Fixé depuis dix-sept ans au Congo français, et m'occupant depuis dix ans de la culture des plantes tropicales, j'ai eu l'occasion d'observer divers insectes qui s'attaquent aux Cafésiers et j'ai cherché les moyens d'atténuer leurs dégâts.